

PLANNING FAMILIAL - MST/SIDA

Les femmes musulmanes à l'avant-garde

En marge de la Journée internationale de la femme, la section féminine du Centre d'étude, de recherche et de formation islamique (CERFI) a tenu du 7 au 8 mars à la maison du Peuple leurs 3^e journées de la femme musulmane. C'est sur le thème central "La femme musulmane face à la planification familiale et aux Maladies sexuellement transmissibles MST/SIDA" que se sont axées les réflexions.

Par Boureïma OUEDRAOGO



Le praesidium à la cérémonie d'ouverture

Les présentes journées organisées grâce à l'appui financier du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) ont connu la participation de quelques centaines de femmes musulmanes venues des différentes provinces du Burkina et des délégations d'organisations sœurs du Togo, du Bénin, du Sénégal, du Mali, du Niger, de la Côte d'Ivoire, du Nigeria et de la Suisse.

Dans le contexte actuel où les fléaux divers déchirent nos sociétés et où les mœurs se dis-

solvent avec surtout l'introduction de nouvelles pratiques peu soucieuses des normes sociales et religieuses, la pertinence d'un tel thème de réflexion n'est plus à démontrer. Longtemps considérées comme un sujet tabou dans les milieux islamiques burkinabè, les questions liées à la planification familiale, les MST et le Sida constituent aujourd'hui des préoccupations de nos Etats. Le CERFI, à travers sa section féminine, n'a pas voulu rester à la traîne dans la recherche de solutions aptes à éradiquer, du moins à

freiner la propagation de ces fléaux.

Ainsi donc, après la tenue des premières journées en février 1993 sur le rôle de la femme dans le développement socio-économique et les 2^{èmes} en mars 1995 sur l'"Education de la jeune fille musulmane", elles reviennent à la charge cette année sur les problèmes brûlants de l'heure. Ces 3^{èmes} journées ont été l'occasion pour les femmes musulmanes de faire entendre leur son de cloche sur ces questions importantes, non pas en terme de particularisme creux, mais dans une perspective de contribution et de complémentarité.

Il s'agissait, pour les participantes à ces journées, de réfléchir sur ces fléaux afin de proposer, sans faire le procès des autres méthodes, des solutions concrètes par la voie de l'Islam, à travers son riche patrimoine. Par exemple, il est reconnu que l'Islam, à l'image des autres reli-

gions monothéistes, condamne l'adultère, donc le vagabondage sexuel. De même, le consensus s'est dégagé que l'Islam ne condamne pas la contraception ou l'espacement des naissances.

Au cours des 2 jours de réflexion, les participantes ont échangé à travers des conférences, des ateliers et autres causeries-débats, sur des sujets aussi riches que variés avec l'appui technique de spécialistes des différentes questions. On peut retenir, entre autres, la conférence d'Alioune Diouf (enseignant) sur "la famille musulmane face aux fléaux actuels : MST/SIDA, drogue", les travaux en atelier sur le planning familial, les MST/SIDA dont l'appui technique a été assuré par le Dr Alassane Seye (président du Comité national de lutte contre le Sida). Enfin, il convient également de relever la causerie-débats du 8 mars sur le thème "Islam, contraception, planning familial et limitation des naissances", animée par Mamadou Drabo, Dr Amadou Konaté et Dr Alassane Seye.

Au terme des 2 jours de travaux, les participantes ont estimé satisfaisant, les résultats atteints à travers la présidente nationale de la section féminine du CERFI, Mme Gomina Drabo Fatoumata.



Elles ont répondu nombreuses à l'appel du CERFI

(Ph. A. Ouedraogo)

(Ph. A. Ouedraogo)